

[Texte]

Mr. Kempling: Beyond the recommendation of the general committee, are you suggesting that we will have a witness before us Thursday morning?

The Chairman: No. It is just that whatever the steering committee recommends, whatever its list of recommendations is, the whole committee then would say agreed or disagreed.

Mr. Kempling: Yes, okay.

The Chairman: Okay. Steering committee at 9.30 a.m. in my office, and then the clerk will find a room—

Mrs. Killens: Why not 9 a.m., Mr. Chairman?

Mr. Andre: A farm boy can get up that early.

The Chairman: Actually, I should have most of the chores done by 9 a.m.

The clerk will easily sort through all of that, and we will have a steering committee and a general meeting yet this week. It looks like Thursday morning will be the time for all of that, starting at 9 a.m., for a steering committee meeting in my office, and some time later, at a time and place to be announced, the full meeting.

• 1735

Mr. Orlikow, apologies for interrupting your questioning. And then after you to Mr. White. How about five minutes, and we will see how it works from there?

Mr. Orlikow: Mr. Minister, you told us that two Quebec governments have endorsed the principles of this bill. Mrs. Killens put on the record several other governments which have expressed their opposition. Can we at another meeting, when we have more time, get from you or your officials a summary of the position taken by all 10 provinces?

Mr. Andre: I think we can do it now. I do not think B.C. has taken a position. Alberta is for it. Saskatchewan is for it. Manitoba is against it. Ontario is against it. Quebec is for it. New Brunswick, Nova Scotia—the Maritimes generally—are opposed to it—Atlantic Canada. I should qualify Ontario. It depends whether you are talking about Elston or Kwinter.

Mr. Orlikow: You have expressed your doubts that anybody can say with any real knowledge that the prices will really go up if this bill is put into legislation. According to Professor Eastman, who has done more work in this field than anybody else, under the present system it takes at least four years before a generic company can produce a drug. Professor Eastman has made it very clear that if this legislation is passed . . . Let me go back a step. During those four years the company which develops the drug has the exclusive right to produce and sell the drug, and therefore they set the price. Professor Eastman has made it very clear that once this legislation is passed the four years becomes ten years minimum, and therefore, Professor Eastman says, there are at least six extra years in which the company that first produces the

[Traduction]

M. Kempling: À part le rapport du comité directeur, entendrons-nous également un témoin jeudi matin?

Le président: Non. Il s'agira simplement d'adopter ou non la liste des recommandations du comité directeur.

M. Kempling: Oui, d'accord.

Le président: D'accord. Comité directeur à 9h30 dans mon bureau, puis le greffier nous trouvera une salle . . .

Mme Killens: Pourquoi pas à 9 heures, monsieur le président?

M. Andre: Un paysan peut bien se lever tôt.

Le président: En fait, la plupart des corvées doivent être terminées à 9 heures.

Le greffier va facilement arranger tout cela et nous aurons donc une réunion du comité directeur et une réunion du comité plénier cette semaine. Il semble que nous pourrions tout faire jeudi matin, en commençant par un comité directeur à neuf heures, dans mon bureau, et plus tard, à une heure et en un lieu qui seront annoncés, une réunion plénière.

Monsieur Orlikow, je vous présente mes excuses pour vous avoir interrompu. Je passerai ensuite à M. White. Commentons donc par cinq minutes, et nous verrons comment les choses se passent?

M. Orlikow: Monsieur le ministre, vous avez dit que deux gouvernements québécois se sont prononcés en faveur des principes du projet de loi. M^{me} Killens a fait état d'autres gouvernements provinciaux qui ont exprimé leur opposition. Pourriez-vous, ou vos fonctionnaires pourraient-ils, nous communiquer un sommaire de la position prise par les dix provinces?

M. Andre: On peut le faire tout de suite. Je ne pense pas que la Colombie-Britannique ait pris position. L'Alberta est pour. La Saskatchewan est pour. Le Manitoba est contre. L'Ontario est contre. Le Québec est pour. Le Nouveau-Brunswick, la Nouvelle-Ecosse—les Maritimes en général—sont opposés—la région Atlantique. Il faut nuancer, pour ce qui est de l'Ontario. Tout dépend si vous écoutez l'avis de Elston ou de Kwinter.

M. Orlikow: Vous avez dit douter que quiconque puisse affirmer, en s'appuyant sur des faits, que les prix vont vraiment augmenter après l'adoption de ce projet de loi. Selon le professeur Eastman, qui est le mieux informé de tout cela, il faudrait attendre au moins quatre ans avant qu'un fabricant de médicaments génériques puisse produire un médicament. Le professeur Eastman a indiqué de façon non équivoque que, si le projet de loi est adopté . . . Permettez-moi d'abord de revenir en arrière. Durant ces quatre années, le fabricant qui met au point le médicament a le droit exclusif de le produire et de le vendre, et peut donc imposer son prix. Le professeur Eastman a dit très clairement que, une fois ce projet de loi adopté, les quatre années vont se transformer en dix années au minimum si bien que, selon le professeur Eastman, le fabricant initial